Les projets artistiques intergénérationnels
Fiche résumée de la Communauté de pratiques du 20 mars 2025

Nos invités pour la rencontre

- **Johanne Filiatrault,** chercheure et professeure titulaire au Centre de recherche de l'Institut universitaire de gériatrie de Montréal (CRIUGM)
- **Rakie Samie et Ariane Sirard,** étudiantes de maîtrise en ergothérapie à l'Université de Montréal (UdeM)
- **Laurie Morin et Mme Sylvette,** directrice et bénévole de l'organisme Atelier 19

Présentation de la recension des écrits

Le travail de recension des écrits a été réalisé dans le cadre d'un projet de mobilisation des connaissances en lien avec la trousse d'outils à l'intention des milieux d'action intergénérationnelle. Pour en savoir plus, consultez la présentation Powerpoint.

Contexte de la recherche

- Accroissement rapide du vieillissement de la population (ex: 20% de la population du Québec a plus de 65 ans en 2021).
- Persistance de l'âgisme envers les personnes aînées.
- De plus en plus de données scientifiques soutiennent les bienfaits des activités intergénérationnelles et leur rôle potentiel contre l'âgisme.

Activités d'arts visuels - Programme PALETTE (États-Unis)

- Programme de 14 semaines avec étudiant·e·s universitaires et personnes aînées, incluant des cours d'arts, des sorties culturelles et des séminaires.
- Bénéfices perçus par les étudiant·e·s : amélioration de l'attitude envers les aîné·e·s, réflexion sur le vieillissement, déconstruction des préjugés, développement personnel et académique, impact positif sur le choix de carrière.
- Satisfaction vis-à-vis du programme : taux élevé de satisfaction et de recommandation, acquisition de connaissances et développement d'habiletés.

Activité de théâtre intergénérationnel (États-Unis)

- Programme de 8 semaines avec enfants, adolescent·e·s et personnes aînées, culminant en une performance.
- Amélioration significative de l'attitude des adolescent·e·s envers les personnes aînées.
- Satisfaction des personnes aînées, sentiment d'accomplissement et opportunité d'engagement significatif.

Programme artistique multimodal - Programme ARTISAN (Singapour)

- Programme de 5 semaines combinant visites de musée, cocréation artistique et exercices réflexifs.
- But du programme : consolider la résilience et les liens sociaux, ciblant la solitude comme problème de santé publique.
- Meilleure satisfaction de vie, diminution de la solitude et meilleure résilience après le programme.
- Connexion intergénérationnelle, amélioration du sentiment d'identité culturelle, consolidation de la résilience et des habiletés artistiques et sociales.

Questions du public

Q : Les études ont démontré que les projets avaient amélioré la résilience et la satisfaction en regard de la vie des participant·e·s. Comment ces données ont-elles été mesurées?

A : Les chercheur·e·s ont utilisé des questionnaires standardisés. Malheureusement, ces questionnaires sont à titre réservé, c'est-à-dire qu'ils peuvent être utilisés seulement par des chercheur·e·s universitaires ou des psychologues.

Q : Selon les études, quels sont les facteurs de succès des projets artistiques intergénérationnels?

A : Plusieurs pistes sont avancées par les études. L'intégration du projet au parcours des étudiant·e·s, par exemple en gérontologie, pourrait faciliter la participation des jeunes. L'importance d'annoncer les dates des rencontres en avance est soulignée pour s'assurer de pouvoir s'adapter aux horaires des participant·e·s et que ceux-ci les réservent à leur calendrier. Finalement, pour les activités en virtuel, la livraison du matériel artistique à domicile a été grandement appréciée par les participant·e·s.

Q : Pourriez-vous nous donner des exemples de questions qui ont été posés lors des entrevues qualitatives avec les participant·e·s?

A : Parmi les questions posées, on a demandé "Qu'est-ce que j'ai appris à travers ce projet?", "Quel a été mon moment préféré de la rencontre?" et "Comment ma perception de mon ou ma partenaire a-t-elle changé avant et après le projet?".

Q : Comment se fait-il qu'on voit si peu d'aîné·e·s dans les projets de recherche?

A : Il est vrai que les aîné·e·s sont généralement assez exclu·e·s du processus de recherche, puisque celui-ci se fait souvent avec les étudiant·e·s uniquement. Cependant, de plus en plus de recherche participative par et pour les aîné·e·s voient le jour, souvent sous forme de *living lab*. On ne peut que souhaiter que cela devienne pratique courante d'inclure les aîné·e·s dès le départ dans le développement de l'angle de recherche.

Présentation des projets d'Atelier 19

Par le biais de l'art, de la créativité et de la cocréation, l'Atelier 19 a pour mission d'accompagner les jeunes dans leur désir de se connaître, de s'accomplir, d'innover et d'agir ensemble. Tous les projets appliquent une approche valorisant les bienfaits de l'art et favorisant le développement des fonctions exécutives et de la résilience avec un accompagnement bienveillant. Pour en savoir plus, consultez la présentation Powerpoint.

Le potentiel de l'art

- L'objectif initial était d'offrir des ateliers pour des jeunes marginalisés et des écoles défavorisées afin de montrer comment l'art peut aider ces jeunes dans leur développement personnel.
- L'idée d'intégrer des bénévoles dans l'accompagnement de ces jeunes est venue dès le début, inspirée de l'adage : "Ça prend un village pour élever un enfant". En général, on retrouve un ratio de 3 ou 4 jeunes pour chaque bénévole.
- Pour les bénévoles, c'est leur désir de partager leurs savoirs et d'aider les jeunes dans leur développement qui les a motivés.

Les œuvres collectives

- Leurs œuvres sont réalisées en participation citoyenne, où jeunes et aîné·e·s sont jumelé·e·s pour favoriser les échanges intergénérationnels, assurant ainsi le financement et l'accomplissement de la mission.
- Ensemble, ces œuvres forment le Circuit d'art citoyen et permettent d'offrir des ateliers artistiques développant la connaissance de soi et une saine gestion émotionnelle.
- Chaque année, une exposition est organisée pour présenter au grand public tous les projets réalisés pendant 1 à 2 semaines.

L'importance des liens intergénérationnels à l'Atelier 19

- Dans la plupart des ateliers et œuvres collectives, les jeunes sont mis en relation avec des adultes et des aîné·e·s. Cela favorise les échanges et le partage des compétences.
- Ces rencontres enrichissantes contribuent à diminuer le sentiment d'isolement, à lutter contre les préjugés liés à l'âge et à améliorer le sentiment d'appartenance envers la communauté.

Questions du public

Q : Quels défis rencontrez-vous dans le déploiement de vos projets?

A : Le plus difficile reste le recrutement. Pour les aîné·e·s bénévoles, le bouche-à-oreille fonctionne très bien. Cependant, pour les jeunes c'est plus compliqué surtout que les activités ont lieu pendant les heures scolaires.

Q : Les intervenant·e·s sont-ils présent·e·s lors des séances de création?

A : Non, les participant·e·s sont seulement accompagné·e·s par la médiatrice culturelle pour les guider dans le processus artistique et favoriser l'écoute et le dynamisme au sein du groupe. Les jeunes ont souvent déjà beaucoup de suivi à l'extérieur, nous voulons leur offrir un espace de création, sans tomber dans l'analyse de ce qu'iels font.

Q : Des qualifications spécifiques sont-elles nécessaires pour faire partie du projet?

A : Pas du tout, l'objectif est de permettre la participation du plus grand nombre, le seul prérequis est un intérêt artistique. Par la suite, nous leur offrons des cours et du coaching pour apprendre les techniques nécessaires à la création artistique à laquelle iels participent.

Q : Faut-il être résident·e de Granby pour participer aux activités?

A : Non, tant que les participant·e·s peuvent se déplacer jusqu'à nos locaux, les inscriptions sont ouvertes à tout le monde.

Atelier de réflexion collaborative Troïka

Pour terminer la rencontre, les membres de la communauté ont été invités à participer à une activité de réflexion collaborative appelée Troïka. L'objectif était de trouver des pistes de solution à une problématique rencontrée par l'organisme Atelier 19 durant leurs activités. La directrice, Laurie Morin, a demandé au groupe leurs conseils pour conserver l'interaction intergénérationnelle durant les séances de création. En effet, certains jeunes mettent leur écouteur et s'enferment dans leur bulle, ce qui rend difficile pour les aîné·e·s d'entrer en contact avec elleux.

Pistes de solutions proposées:

- Avoir un fond musical sur des hauts-parleurs pour tout le groupe. Cette playlist pourrait avoir été créée de manière collaborative en tenant compte des goûts et des intérêts de tous les participant·e·s. Cela permettrait par la bande de déconstruire les stéréotypes que l'on peut avoir sur les goûts musicaux des différents groupes d'âges.

- Une manière simple de recueillir leurs idées serait de mettre une boîte à suggestions où les participant·e·s peuvent mettre anonymement des idées de chansons à ajouter à la playlist.

- Il serait possible de transformer cela en jeu au début de la rencontre pour briser la glace. Chacun·e met une musique de son choix et les autres participant·e·s doivent deviner de quelle chanson et de quel artiste il s'agit.

- Offrir des moments de silence, où chacun·e a le droit de mettre ou non des écouteurs, afin de permettre de s'intérioriser davantage dans le processus.

- Les membres ont conseillé d'élaborer ces procédures autour de la musique avec le groupe en permettant à chacun·e de s'exprimer librement sur les raisons qui les motivent à s'isoler avec des écouteurs.

- À la fin d'une activité, pour recueillir leur rétroaction, une membre propose de faire un exercice de clôture en utilisant des post-its. Les participant·e·s doivent y inscrire ce qu'iels ont aimé, moins aimé et ce qu'iels feraient différemment selon un code de couleur indiqué.

- La médiatrice culturelle pourrait favoriser les échanges en posant des questions au groupe afin que chacun·e puisse partager leurs processus créatifs, leurs goûts personnels, les techniques qu'iels utilisent, etc.